



P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°54/2021
Dimanche 5 décembre 2021 – 2^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

Déjà ... 74 672 807 xpfsoit 41,48%sur 180 000 000 xpf manque 105 327 193 xpf

HUMEURS

EN CES TEMPS DE TEMPETE... SOUVENONS-NOUS !

Lors de la messe chrismale, l'occasion m'est donné de renouveler mes promesses sacerdotales...

M^{br} : Fils très chers, en cet anniversaire du jour où le Christ fit partager son sacerdoce à ses Apôtres et à chacun d'entre nous, voulez-vous, devant votre évêque et le peuple de Dieu, renouveler les engagements que vous avez pris ?

Prêtres : *Oui, je le veux.*

M^{br} : Voulez-vous vivre toujours plus unis au Seigneur Jésus et chercher à lui ressembler, en renonçant à vous-mêmes, en étant fidèles aux engagements attachés à la charge ministérielle que vous avez reçue, par amour du

Christ et pour le service de son Église, au jour de votre ordination sacerdotale ?

Prêtres : *Oui, je le veux.*

M^{br} : Voulez-vous être les fidèles intendants des mystères de Dieu par l'eucharistie et les autres célébrations liturgiques, et annoncer fidèlement la Parole de Dieu, à la suite du Christ, notre chef et notre pasteur, avec désintéressement et charité ?

Prêtres : *Oui, je le veux.*

Ensemble, restons cohérent !

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

JEAN-LUC DE JESUS COSTE – 1932-2019

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse ayant donnée 64 ans de sa vie à la jeunesse polynésienne...

COSTE, Lucienne Éloïe (Sœur Jean Luc de Jésus). (1932-2019). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 14 janvier 1932 à Sainte Afrique - Aveyron. Fille d'Éloi Marius Coste et Maria Louise Anglade et d'une fratrie de 5 enfants : 2 frères et 2 sœurs. Baptisée le 17 janvier 1932 à Sainte Afrique. En 1936, elle reçoit la première communion. En 1952, elle entre au postulat et prononce ses vœux temporaires le 19 mars 1955 à la Maison-Mère à Paris. Nommée à Papeete, elle y arrive en avril 1955. Durant 27 ans, elle enseignera les mathématiques et les sciences au collège Anne-Marie Javouhey de Papeete. Le 16 août 1982, elle est nommée supérieure de la communauté et

ajointe du directeur du collège d'Uturoa – Raiatea. Fonction qu'elle assurera jusqu'en 2005. Elle assurera le transfert de l'école primaire de Raiatea. En 2005, elle revient à la communauté du sacré Cœur du Collège Anne-Marie Javouhey à Papeete. En 2015, elle manifeste le désir de retourner dans sa terre natale, mais se rend rapidement compte que Tahiti est son « *fenua* ». Elle revient le 19 mars 2016 dans sa communauté de Papeete. En 2018, elle rejoint la communauté des sœurs âgées Notre Dame à la Mission. Rapidement sa santé décline. Mi-avril 2019, elle reçoit avec foi le sacrement des malades et décède le 19 avril 2019, Vendredi Saint. Ses funérailles sont célébrées à l'église Maria no te Hau de Papeete et inhumée dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie de Papeete.

REGARD SUR L'ACTUALITE...

UN VENT MAUVAIS !

Depuis quelques semaines, un vent mauvais souffle sur notre Église de Polynésie, un vent de division avec son déchainement de calomnie et d'acharnement à exclure, à condamner sans appel, et qui se propage jusque sur la voie publique ! Face à cette situation, si nous voulons rester dans le sillage du Christ et du message qu'il nous adresse à chaque Eucharistie, si nous voulons être fidèles à notre baptême et à la mission que chacun et chacune a reçue dans et par l'Église, nous ne pouvons que

demander au Seigneur de nous aider à construire et renforcer l'UNITÉ de notre communauté diocésaine : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17,21). Cette unité ne peut se bâtir que si nous sommes « *centrés* » sur le Christ et sur sa Parole, car c'est bien lui, et lui seul qui nous rassemble. C'est lui qui donne cette unité intérieure à l'Homme déchiré par le péché ; c'est lui qui donne



N°54
5 décembre 2021

l'unité aux communautés. N'est-ce pas l'Esprit Saint qui fait de nous des frères, enfants du même Père ? Cette unité se construit chaque fois que nous prenons au sérieux ce commandement que Jésus a laissé à ses apôtres : « *Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres* » (Jn 13,34). Ainsi, l'unité de l'Église est le signe de l'unique Église que Jésus confia à l'amour de Pierre et de ses successeurs et collaborateurs. Plus nous serons unis au Christ comme les sarments sont unis au cep de vigne, plus nous serons unis les uns aux autres. La démarche synodale commencée le 10 octobre nous invite à avancer ensemble dans la construction de l'Église, autour des thèmes communion, participation, mission. Ce « *marcher ensemble* », si nous voulons le prendre au sérieux, demande de chacun cet esprit fraternel qui rassemble et unit, tout en permettant d'avancer ensemble dans la recherche de la vérité, et sous la conduite de l'Esprit Saint.

Nous venons d'entrer dans le temps de l'Avent, temps de préparation pour accueillir le « *Prince de la Paix* », venu à nous comme un nouveau-né, dans l'humilité de la crèche de Bethléem. Comment notre Église pourrait-elle se préparer à accueillir notre Sauveur, ce « *Prince de la Paix* » dans un climat de discorde et de division ? Faut-il rappeler que l'Église est sainte, non seulement dans sa tête, le Christ, mais aussi dans chacun de ses membres que le baptême a sanctifiés ? Il y a certes des pécheurs, et la démarche de conversion nous offre toujours une porte ouverte sur la miséricorde et le pardon de

Dieu ! Le temps de l'Avent n'est-il pas alors une bonne occasion de resserrer notre unité pour que d'une seule voix, nous puissions chanter Noël ?

Le samedi 11 décembre aura lieu l'ordination presbytérale du diacre Martin à l'église S^t Etienne de Punaauia. Notre Église diocésaine accueillera ainsi un nouveau prêtre, le premier ordonné depuis août 2015. Quel visage de l'Église lui sera offert par nos communautés, nos prêtres ? Une Église où chacun fait ce qu'il veut, décide tout seul et ignore ceux à qui la responsabilité du troupeau a été confiée ? « *Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir. Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir* ». (Mc 3,24-25) Mais nous pouvons aussi faire de cette ordination un beau moment de célébration, un temps fort diocésain, avec les fidèles laïcs, prêtres, et avec l'évêque, pasteur du diocèse, pour accueillir ce nouveau prêtre que le Seigneur, dans sa grande bonté accorde à notre Église. Nous pourrions de cette manière manifester ainsi cette foi qui nous rassemble et nous unit ! Belle façon de signifier mieux encore que les discours, cette unité en croissance qu'avec ce nouveau prêtre, nous avons tous à construire avec courage, espérance et foi ! Rappelons-nous la parole adressée aux apôtres apeurés par Jésus, après avoir calmé la tempête sur le lac de Galilée : « *Pourquoi avez-vous peur ainsi ? N'avez-vous pas encore de foi ?* » (Mc 4,40)

† M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

JOSEPH, HOMME JUSTE ET EPOUX DE MARIE

Le Pape François a poursuivi lors de l'audience générale, salle Paul VI, mercredi 1^{er} décembre, son cycle de catéchèses sur Joseph. Il s'est arrêté sur le fait qu'il était « *juste* » et « *fiancé à Marie* ». Ce fut l'occasion pour le Saint-Père d'adresser un message aux fiancés.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous continuons notre parcours de réflexion sur la figure de St Joseph. Aujourd'hui, j'aimerais approfondir le fait qu'il soit « *juste* » et « *fiancé à Marie* », et donner ainsi un message à tous les fiancés et aussi aux nouveaux mariés. De nombreux événements liés à Joseph sont relatés dans les évangiles apocryphes, c'est-à-dire les évangiles non canoniques, qui ont également influencé l'art et divers lieux de culte. Ces écrits, qui ne sont pas dans la Bible - ce sont des récits que la piété chrétienne faisait à cette époque - répondent au désir de combler les silences des Évangiles canoniques, ceux qui sont dans la Bible, qui nous donnent tout ce qui est essentiel pour la foi et la vie chrétienne.

L'évangéliste Matthieu. C'est important : que dit l'Évangile à propos de Joseph ? Pas ce que disent ces évangiles apocryphes, qui ne sont pas mauvais ou maléfiques ; ils sont beaux, mais ils ne sont pas la Parole de Dieu. Au contraire, les évangiles, qui se trouvent dans la Bible, sont la Parole de Dieu. Parmi eux, l'évangéliste Matthieu, qui qualifie Joseph d'homme « *juste* ». Écoutons son récit : « *Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret.* » (1,18-19). Car lorsque la fiancée était infidèle ou tombait enceinte, les fiancés devaient la dénoncer ! Et les femmes de cette époque étaient lapidées à mort. Mais Joseph était juste. Il dit : « *Non, je ne le ferai pas. Je vais garder le silence.* »

Pour comprendre le comportement de Joseph envers Marie, il est utile de se rappeler les coutumes matrimoniales de l'ancien Israël. Le mariage comportait deux phases bien définies. La première s'apparente à des fiançailles officielles, qui impliquent déjà une nouvelle situation : en particulier, la femme, bien que continuant à vivre dans la maison de son père pendant un an, est considérée comme la « *femme* » de facto du fiancé. Ils ne vivaient pas encore ensemble, mais elle était comme sa femme. Le second acte était le transfert de la mariée de la maison de son père à celle du marié. Cela se déroulait lors d'une procession festive qui parachevait le mariage. Et les amis de la mariée l'accompagnaient là. Selon ces coutumes, le fait qu'"avant d'aller vivre ensemble, Marie s'est trouvée enceinte", exposait la Vierge à l'accusation d'adultère. Et cette culpabilité, selon l'ancienne loi, devait être punie par la lapidation (cf. Dt 22,20-21). Cependant, dans la pratique juive ultérieure, une interprétation plus modérée s'était imposée, qui n'exigeait que l'acte de répudiation mais avec des conséquences civiles et pénales pour la femme, mais pas la lapidation à mort. L'Évangile dit que Joseph était « *juste* » précisément parce qu'il était soumis à la loi comme tout homme Israélite pieux. Mais au fond de lui, son amour pour Marie et sa confiance en elle lui suggèrent une voie qui sauvera le respect de la loi et l'honneur de son épouse : il décide de lui donner l'acte de répudiation en secret, sans tapage, sans la soumettre à une humiliation publique. Il choisit la voie du secret, sans procès et réparation. Mais quelle sainteté en Joseph ! Nous qui, dès que nous avons une petite nouvelle folklorique ou mauvaise sur quelqu'un, dérivons immédiatement au bavardage ! Joseph, lui, garde le silence.

Mais l'évangéliste Matthieu ajoute aussitôt : « *Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés."* » (1,20-21). La voix de Dieu intervient dans le discernement de Joseph et, à travers un songe, lui révèle un sens plus grand que sa propre justice. Et combien est-il important pour chacun de nous de cultiver une vie juste et en même temps de sentir que nous avons toujours besoin de l'aide de Dieu ! Pour être capable d'élargir nos horizons et de considérer les circonstances de la vie d'un point de vue différent et plus large. Souvent, nous nous sentons prisonniers de ce qui nous est arrivé : « *Mais regarde ce qui m'est arrivé !* » et nous restons prisonniers de la mauvaise chose qui nous est arrivée ; mais c'est précisément face à certaines circonstances de la vie, qui semblent dramatiques au départ, que se cache une Providence qui, avec le temps, prend forme et illumine de sens même la douleur qui nous a frappés. La tentation est de s'enfermer dans cette douleur, dans cette pensée des choses pas très agréables qui nous sont arrivées. Et ce n'est pas bon. Cela conduit à la tristesse et à l'amertume. Le cœur amer est si laid.

Cependant, je voudrais que nous prenions le temps de réfléchir sur un détail de cette histoire racontée dans l'Évangile et que nous négligeons souvent. Marie et Joseph sont deux fiancés qui ont probablement cultivé des rêves et des projets pour leur vie future. Dieu semble s'insérer comme à l'improviste dans leur vie et, malgré quelques difficultés initiales, tous deux ouvrent grand leur cœur à la réalité qui s'impose à eux.

Chers frères et sœurs, très souvent, notre vie n'est pas telle que nous l'imaginons. Surtout dans les relations d'amour, d'affection, nous avons du mal à passer de la logique du coup de foudre à celle de l'amour mature. Et il faut passer du coup de foudre à l'amour mature. Vous, les nouveaux mariés, réfléchissez bien à ça. La première phase est toujours marquée par un certain enchantement, qui nous fait vivre immergés dans un monde imaginaire qui ne correspond souvent pas à la réalité des faits. Mais c'est précisément lorsque le coup de foudre semble prendre fin avec ses attentes que le véritable amour peut commencer. Aimer, en effet, ce n'est pas attendre de l'autre ou de la vie qu'ils correspondent à notre imagination ; c'est plutôt choisir en toute liberté d'assumer la vie telle qu'elle nous est offerte. C'est pourquoi Joseph nous donne une leçon importante, il choisit Marie « *les yeux ouverts* ». Et nous pouvons dire, avec tous les risques. Pensez-y, dans l'Évangile de Jean, un reproche que les docteurs de la loi font à Jésus est le suivant : « *Nous ne sommes pas des fils qui viennent de là* », en faisant référence à la prostitution. Mais parce qu'ils savaient comment Marie était tombée enceinte, ils voulaient salir la mère de Jésus. Pour moi, c'est le passage le plus sale, le plus démoniaque de l'Évangile. Et le risque qu'assume Joseph nous donne cette leçon : prendre la vie comme elle vient. Dieu est-il

intervenu là ? Je vais la prendre. Et Joseph fait ce que l'ange du Seigneur lui a ordonné : En effet, l'Évangile dit : « *Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus.* » (Mt 1,24-25). Les fiancés chrétiens sont appelés à témoigner d'un tel amour, qui a le courage de passer de la logique du coup de foudre à celle de l'amour mature. Et c'est un choix exigeant, qui, au lieu d'emprisonner la vie, peut renforcer l'amour pour qu'il soit durable face aux épreuves du temps. L'amour d'un couple se poursuit dans la vie et mûrit chaque jour. L'amour des fiançailles est un peu - si je puis dire - *romantique*. Vous l'avez tous vécu, mais ensuite commence l'amour mature, au quotidien, le travail, les enfants qui arrivent. Et parfois, le romantisme disparaît un peu. Mais n'y-a-t-il pas d'amour ? Oui, mais un amour mature. « *Mais vous savez, mon père, nous nous disputons parfois...* » Cela dure depuis l'époque d'Adam et Ève jusqu'à aujourd'hui : que les époux se disputent est notre pain quotidien. « *Mais ne doit-on pas se disputer ?* » Oui, oui, on peut. « *Et père, mais parfois nous élevons la voix* » - « *Ça arrive* ». « *Et aussi parfois les plats volent* » - « *Ça arrive* ». Mais comment s'assurer que ça ne porte pas atteinte à la vie du mariage ? Écoutez bien : ne terminez jamais la journée sans faire la paix. On s'est disputé, je t'ai dit des choses méchantes, mon Dieu, je t'ai dit des choses pas belles. Mais maintenant le jour se termine : je dois faire la paix. Savez-vous pourquoi ? Parce que la guerre froide du lendemain est très périlleuse. Ne permettez pas que le jour d'après commence en guerre. C'est pourquoi il faut faire la paix avant d'aller se coucher. Retenez-le pour toujours : jamais terminer la journée sans faire la paix. Et cela vous aidera dans votre vie matrimoniale. Ce chemin qui mène du coup de foudre à l'amour mature est exigeant, mais nous devons l'emprunter. La chasteté, la fidélité, le respect et l'écoute ne sont pas des vertus que l'on demande lors des fiançailles pour susciter des sentiments de culpabilité, mais pour indiquer cette direction qui seule peut donner à nos rêves la possibilité de se réaliser et d'être durables. Et cette fois encore, nous concluons par une prière à Saint Joseph.

*Saint Joseph,
toi qui as aimé Marie avec liberté,
et choisi de renoncer à ton imagination
pour faire place à la réalité,
aide chacun d'entre nous à se laisser surprendre par Dieu
et à accueillir la vie non pas comme un événement imprévu
dont il faut se défendre,
mais comme un mystère qui cache le secret de la vraie joie.
Obtiens à tous les fiancés chrétiens la joie et la radicalité,
tout en gardant toujours à l'esprit
que seuls la miséricorde et le pardon
rendent possible l'amour. Amen.*

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

ENQUETE

LES QUINZE MALADIE DE L'ÉGLISE... A TAHITI...

En 2014, à l'occasion de la présentation des vœux à la Curie romain, le Pape François a prononcé un discours musclé appelant chacun à lutter contre une longue liste de quinze maladies spirituelles. Un appel à la résistance intérieure et un encouragement à la conversion... un texte qui aujourd'hui s'adresse à nous, Église en Polynésie... et particulièrement à nous, clergé divisé et désuni !

*« Tu es au-dessus des chérubins
toi qui a changé la misérable condition du monde
quand tu t'es fait comme nous »*

Saint Athanase
Chers frères,

Je désire avec vous élever vers le Seigneur un vif et sincère remerciement pour l'année qui s'achève, pour les événements vécus et pour tout le bien qu'il a voulu accomplir généreusement à travers le service du Saint-Siège, lui demandant humblement pardon pour les fautes commises « *en pensées, en paroles, par action et par omission* ».

Et, en partant justement de cette demande de pardon, je voudrais que notre rencontre et les réflexions que je vais partager avec vous deviennent, pour nous tous, un soutien et un stimulant pour un véritable examen de conscience afin de préparer notre cœur à la sainte fête de Noël.

En pensant à notre rencontre, l'image de l'Église comme Corps mystique de Jésus Christ m'est venue à l'esprit. Comme l'a expliqué le Pape Pie XII, c'est une expression, qui « *découle, qui fleurit pour ainsi dire, de ce que nous exposent fréquemment les Saintes Écritures et les écrits des saints Pères* ». À ce sujet, saint Paul écrit : « *De même, en effet, que le corps est un tout en ayant plusieurs membres et que tous les membres du corps en dépit de leur pluralité ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ* » (1 Co 12, 12).

En ce sens, le Concile Vatican II nous rappelle que « *dans l'édification du Corps du Christ règne également une diversité de membres et de fonctions. Unique est l'Esprit qui distribue des dons variés pour le bien de l'Église à la mesure de ses richesses et des exigences des services (cf. 1 Co 12, 11)* ». Par conséquent, « *le Christ et l'Église c'est donc le "Christ total" - Christus totus-. L'Église est une avec le Christ* ».

Il est beau de penser à la Curie Romaine comme à un petit modèle de l'Église, c'est-à-dire comme à un « *corps* » qui cherche sérieusement et quotidiennement à être plus vivant, plus sain, plus harmonieux et plus uni en lui-même et avec le Christ.

En réalité, la Curie Romaine est un corps complexe, composé de beaucoup de Dicastères, de Conseils, de Bureaux, de Tribunaux, de Commissions et de nombreux éléments qui n'ont pas tous la même tâche, mais qui sont coordonnés pour un fonctionnement efficace, constructeur, discipliné et exemplaire, malgré les différences culturelles, linguistiques et nationales de ses membres. Donc, la Curie étant un corps dynamique, elle ne peut vivre sans se nourrir ni se soigner. De fait, la Curie – comme l'Église – ne peut vivre sans avoir un rapport vital, personnel, authentique et solide avec le Christ. Un membre de la Curie qui ne se nourrit pas quotidiennement de cet Aliment deviendra un bureaucrate (un formaliste, un fonctionnaire, un simple employé) : un sarment qui se dessèche, meurt peu à peu et est jeté au loin. La prière quotidienne, la participation assidue aux Sacrements, en particulier à l'Eucharistie et à la réconciliation, le contact quotidien avec la Parole de Dieu et la spiritualité traduite en charité vécue sont pour chacun de nous l'aliment vital. Qu'il soit clair pour nous tous, que, sans lui, nous ne pouvons rien faire (cf. Jn, 15, 8).

Par conséquent, la relation vivante avec Dieu nourrit et renforce aussi la communion avec les autres, c'est-à-dire que plus nous sommes intimement unis à Dieu, plus nous sommes unis entre nous parce que *l'Esprit de Dieu unit et l'esprit du malin divise*.

La Curie est appelée à s'améliorer, à s'améliorer toujours, et à croître en *communio, sainteté et sagesse* pour réaliser pleinement sa mission. Cependant, comme tout corps, comme tout corps humain, elle est exposée aussi aux maladies, aux dysfonctionnements, à l'infirmité. Et je voudrais ici mentionner certaines de ces probables maladies, des maladies curiales. Ce sont les maladies les plus habituelles dans notre vie de Curie. Ce sont des maladies et des tentations qui affaiblissent notre service du Seigneur. Je crois que le « *catalogue* » de ces maladies dont nous parlons aujourd'hui – à l'instar des Pères du désert, qui faisaient de tels catalogues – nous aidera : il nous aidera à nous préparer au

sacrement de la Réconciliation, qui sera pour nous tous une belle étape pour nous préparer à Noël.

1. La maladie de se sentir "immortel", "à l'abri" et même "indispensable", outrepassant les contrôles nécessaires ou habituels. Une Curie qui ne s'autocritique pas, qui ne se met pas à jour, qui ne cherche pas à s'améliorer est un corps infirme. Une simple visite au cimetière pourrait nous permettre de voir les noms de nombreuses personnes, dont certaines pensaient être immortelles, à l'abri et indispensables ! C'est la maladie du riche insensé de l'Évangile qui pensait vivre éternellement (cf. Lc 12, 13-21) et aussi de ceux qui se transforment en patrons et se sentent supérieurs à tous et non au service de tous. Elle dérive souvent de la pathologie du pouvoir, du "complexe des élus", du narcissisme qui regarde passionnément sa propre image et ne voit pas l'image de Dieu imprimée sur le visage des autres, spécialement des plus faibles et des plus nécessiteux[8]. L'antidote à cette épidémie est la grâce de nous sentir pécheurs et de dire de tout cœur : « Nous sommes de simples serviteurs ; nous avons fait ce que nous devons faire » (Lc 17, 10).

2. Une autre: la maladie du "marthalisme" (qui vient de Marthe), d'une activité excessive ; ou de ceux qui se noient dans le travail et qui négligent, inévitablement "la meilleure part": le fait de s'asseoir aux pieds de Jésus (cf. Lc 10, 38-42). C'est pourquoi Jésus a appelé ses disciples à "se reposer un peu" (cf. Mc 6, 31), car négliger le repos nécessaire conduit au stress et à l'agitation. Le temps du repos, pour celui qui a accompli sa mission, est nécessaire, juste et doit être vécu sérieusement : en passant un peu de temps avec la famille et en respectant les vacances comme moments de ressourcement spirituel et physique; nous devons apprendre ce qu'enseignait le Qohéleth qu'"il y a un temps pour tout"(3,1-15).

3. Il y a aussi la maladie de "la pétrification" mentale et spirituelle : de ceux qui ont un cœur de pierre et une "nuque raide" (Ac 7, 51-60); de ceux qui, chemin faisant, perdent la sérénité intérieure, la vitalité et l'audace, et qui se cachent sous les papiers devenant "des machines à dossiers" et non plus des "hommes de Dieu"(cf. Hb 3, 12). Il est dangereux de perdre la sensibilité humaine nécessaire pour nous faire pleurer avec ceux qui pleurent et nous réjouir avec ceux qui se réjouissent ! C'est la maladie de ceux qui perdent "les sentiments de Jésus" (cf. Ph 2, 5-11) parce que leur cœur, au fil du temps, s'endurcit et devient incapable d'aimer sans condition le Père et le prochain (cf Mt 22, 34-40). Être chrétien, en effet, signifie avoir "les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus"(Ph 2, 5), sentiments d'humilité et de don de soi, de détachement et de générosité[9].

4. La maladie de la planification excessive et du fonctionnarisme. Quand l'apôtre planifie tout minutieusement et croit que les choses progressent effectivement en faisant une parfaite planification, se transformant ainsi en expert-comptable ou en fiscaliste. Il est nécessaire de tout bien préparer, mais sans jamais tomber dans la tentation de vouloir enfermer et piloter la liberté de l'Esprit Saint, qui reste toujours plus grande, plus généreuse que toute planification humaine (cf. Jn 3, 8). On tombe dans cette maladie, car « il est toujours plus facile et plus commode de se caler dans ses propres positions statiques et inchangées. En réalité, l'Église se montre aussi fidèle à l'Esprit Saint dans la mesure où elle n'a pas la prétention de le régler ni de le domestiquer – domestiquer l'Esprit Saint ! – ... Il est fraîcheur, imagination, nouveauté » [10].

5. La maladie de la mauvaise coordination. Quand les membres perdent la communion entre eux et que le corps perd son fonctionnement harmonieux et sa tempérance, devenant un

orchestre qui produit du vacarme parce que ses membres ne collaborent pas et ne vivent pas l'esprit de communion et d'équipe. Quand le pied dit au bras : « je n'ai pas besoin de toi », ou la main à la tête : « c'est moi qui commande », causant ainsi embarras et scandales.

6. Il y a aussi la maladie « d'Alzheimer spirituel » : ou l'oubli de l'histoire du salut, de l'histoire personnelle avec le Seigneur, du « premier amour » (Ap 2, 4). Il s'agit du déclin progressif des facultés spirituelles qui, sur un plus ou moins long intervalle de temps, produit de graves *handicaps* chez la personne, la rendant incapable d'exécuter une activité autonome, vivant un état d'absolue dépendance de ses vues souvent imaginaires. Nous le voyons chez ceux qui ont perdu la mémoire de leur rencontre avec le Seigneur ; chez ceux qui ont perdu le sens deutéronomique de la vie ; chez ceux qui dépendent complètement de leur présent, de leurs passions, caprices et manies ; chez ceux qui construisent autour d'eux des murs et des habitudes, devenant chaque jour plus esclaves des idoles qu'ils ont sculptées de leurs propres mains.

7. La maladie de la rivalité et de la vanité^[11]. Quand l'apparence, les couleurs des vêtements et les insignes de distinctions honorifiques deviennent l'objectif premier de la vie, oubliant les paroles de saint Paul : « *N'accordez rien à l'esprit de parti, rien à la vaine gloire, mais que chacun par humilité estime les autres supérieurs à soi. Ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres* » (Ph 2, 1-4). C'est la maladie qui nous porte à être des hommes et des femmes faux et à vivre un faux "mysticisme" et un faux "quiétisme". Saint Paul lui-même les définit comme des « *ennemis de la croix du Christ* » parce qu'ils « *mettent leur gloire dans leur honte et ils n'apprécient que les choses de la terre* » (Ph 3, 19).

8. La maladie de la schizophrénie existentielle. C'est la maladie de ceux qui mènent une double vie, fruit de l'hypocrisie typique du médiocre et du vide spirituel progressif que diplômes et titres académiques ne peuvent combler. Une maladie qui frappe souvent ceux qui, abandonnant le service pastoral, se limitent aux tâches bureaucratiques, en perdant ainsi le contact avec la réalité, avec les personnes concrètes. Ils créent ainsi leur monde parallèle, où ils mettent de côté tout ce qu'ils enseignent sévèrement aux autres et où ils commencent à mener une vie cachée et souvent dissolue. La conversion est plutôt urgente et indispensable pour cette maladie très grave (cf. Lc 15, 11-32).

9. La maladie du bavardage, du murmure et du commérage. J'ai déjà parlé de cette maladie de nombreuses fois mais jamais assez. C'est une maladie grave, qui commence simplement, peut-être seulement par un peu de bavardage, et s'empare de la personne en la transformant en « *semeur de zizanie* » (comme Satan), et dans beaucoup de cas en « *homicide de sang froid* » de la réputation des collègues et des confrères. C'est la maladie des personnes lâches qui n'ont pas le courage de parler directement ; ils parlent par derrière. Saint Paul nous exhorte : « *Agissez en tout sans murmures ni contestations, afin de vous rendre irréprochables et purs* » (Ph 2, 14-18). Frères, gardons-nous du terrorisme des bavardages !

10. La maladie de diviniser les chefs : c'est la maladie de ceux qui courtisent les Supérieurs, en espérant obtenir leur bienveillance. Ils sont victimes du carriérisme et de l'opportunisme, ils honorent les personnes et non Dieu (cf. Mt 23, 8-12). Ce sont des personnes qui vivent le service en pensant uniquement à ce qu'elles doivent obtenir et non à ce qu'elles doivent donner. Des personnes mesquines, malheureuses et guidées seulement par leur propre égoïsme funeste (cf. Ga 5, 16-25). Cette maladie pourrait affecter aussi les Supérieurs quand ils courtisent certains de leurs collaborateurs pour obtenir leur soumission, leur loyauté et leur

dépendance psychologique, mais le résultat final est une véritable complicité.

11. La maladie de l'indifférence envers les autres. Quand chacun pense seulement à soi-même et perd la sincérité et la chaleur des relations humaines. Quand le plus expert ne met pas sa connaissance au service des collègues moins experts. Quand on apprend quelque chose et qu'on le garde pour soi au lieu de le partager positivement avec les autres. Quand, par jalousie ou par ruse, on éprouve de la joie en voyant l'autre tomber au lieu de le relever et de l'encourager.

12. La maladie du visage funèbre. C'est-à-dire des personnes grincheuses et revêches, qui considèrent que pour être sérieuses il faut arborer un visage de mélancolie, de sévérité et traiter les autres – surtout ceux qui sont censés être inférieurs – avec rigidité, dureté et arrogance. En réalité, la *sévérité théâtrale* et le *pessimisme stérile*^[12] sont souvent des symptômes de peur et de manque de confiance en soi. L'apôtre doit s'efforcer d'être une personne courtoise, sereine, enthousiaste et gaie qui transmet la joie où qu'elle se trouve. Un cœur plein de Dieu est un cœur heureux qui irradie et communique sa joie à tous ceux qui sont autour de lui : on le voit aussitôt ! Ne perdons donc pas cet esprit de joie, plein d'*humour*, et même d'autodérision, qui nous rend aimables, même dans les situations difficiles^[13]. Comme une bonne dose d'humour sain nous fait du bien ! Cela nous fera du bien de réciter souvent la prière de saint Thomas More^[14] : je la prie tous les jours, ça me fait du bien.

13. La maladie de l'accumulation : quand l'apôtre cherche à combler un vide existentiel dans son cœur, en accumulant des biens matériels, non par nécessité, mais seulement pour se sentir en sécurité. En réalité, nous n'emporterons rien de matériel avec nous parce que « *le linceul n'a pas de poches* » et tous nos trésors terrestres – même si ce sont des cadeaux – ne pourront jamais combler ce vide ; au contraire, ils le rendront toujours plus exigeant et plus profond. À ces personnes, le Seigneur répète : « *Tu dis : me voilà riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien ; mais tu ne le vois donc pas : c'est toi qui es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu ?... Allons ! Un peu d'ardeur et convertis-toi* » (Ap 3, 17-19). L'accumulation ne fait que nous alourdir et ralentir inexorablement notre chemin ! Et je pense à une anecdote : autrefois, les jésuites espagnols décrivaient la Compagnie de Jésus comme la « *cavalerie légère de l'Église* ». Je me souviens du déménagement d'un jeune jésuite qui, tandis qu'il chargeait sur un camion ses nombreux biens : bagages, livres, objets et cadeaux, a entendu un vieux jésuite qui l'observait, lui dire avec un sourire sage : *c'est ça "la cavalerie légère de l'Église" ?*. Nos déménagements sont un signe de cette maladie.

14. La maladie des cercles fermés, où l'appartenance au groupe devient plus forte que celle au Corps et, dans certaines situations, au Christ lui-même. Même cette maladie aussi commence toujours par de bonnes intentions, mais avec le temps, elle asservit ses membres en devenant un cancer qui menace l'harmonie du Corps et cause beaucoup de mal – des scandales – spécialement à nos frères les plus petits. L'autodestruction, ou le « *le tir ami* », des frères d'armes est le danger le plus sournois. C'est le mal qui frappe de l'intérieur ; et, comme dit le Christ, « *tout royaume divisé contre lui-même est dévasté* » (Lc 11, 17).

15. Et la dernière : la maladie du profit mondain, des exhibitionnismes, quand l'apôtre transforme son service en pouvoir, et son pouvoir en marchandise pour obtenir des profits mondains ou plus de pouvoirs. C'est la maladie des personnes qui cherchent insatiablement à accroître leurs pouvoirs, et à cette fin

ils sont capables de calomnier, de diffamer et de discréditer les autres, même dans des journaux et dans des revues. Naturellement pour s'afficher et se montrer plus capables que les autres. Cette maladie fait aussi beaucoup mal au Corps parce qu'elle conduit les personnes à justifier l'usage de n'importe quel moyen pour atteindre cet objectif, souvent au nom de la justice et de la transparence ! Et ici, me vient à l'esprit le souvenir d'un prêtre qui appelait les journalistes pour leur raconter – et inventer – des choses privées et confidentielles de ses confrères et de ses paroissiens. Pour lui, seul comptait le fait de se voir en première page, parce qu'ainsi il se sentait "puissant et attachant", en causant tant de mal aux autres et à l'Église. Pauvre de lui !

Frères, ces maladies et ces tentations sont naturellement un danger pour tout chrétien et pour toute curie, communauté, congrégation, paroisse, mouvement ecclésial, et elles peuvent frapper au niveau individuel ou communautaire.

Il faut qu'il soit clair que c'est seulement l'Esprit Saint – l'âme du Corps Mystique du Christ, comme l'affirme le Credo de Nicée et Constantinople : « Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie » – qui guérit toute infirmité. C'est l'Esprit Saint qui soutient tout effort sincère de purification et toute bonne volonté de conversion. C'est Lui qui nous fait comprendre que chaque membre participe à la sanctification du corps ou à son affaiblissement. C'est Lui le promoteur de l'harmonie : "Ipse harmonia est", dit saint Basile. Saint Augustin nous dit : « Tant qu'une partie adhère au corps, sa guérison n'est pas désespérée ; ce qui au contraire en est séparé, ne peut ni se traiter ni se guérir ». La guérison est aussi le fruit de la conscience de la maladie et de la décision personnelle et communautaire de se soigner, en supportant le traitement avec patience et avec persévérance.

Nous sommes donc appelés – en ce temps de Noël et durant tout le temps de notre service comme de notre existence – à vivre « selon la vérité et dans la charité ; nous grandirons de toutes manières vers Celui qui est la Tête, le Christ, dont le Corps tout entier reçoit concorde et cohésion par toutes sortes de jointures qui le nourrissent et l'actionnent selon le rôle de chaque partie, opérant ainsi sa croissance et se construisant lui-même, dans la charité » (Ep 4, 15-16).

Chers frères !

J'ai lu un jour que les prêtres sont comme les avions : on parle d'eux seulement lorsqu'ils tombent, mais il y en a beaucoup qui volent. Beaucoup les critiquent et peu prient pour eux. C'est une phrase très sympathique mais aussi très vraie, parce qu'elle indique l'importance et la délicatesse de notre service sacerdotal et quel mal pourrait causer à tout le corps de l'Église un seul prêtre qui "tombe".

Donc, pour ne pas tomber en ces jours où nous nous préparons à la Confession, demandons à la Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église, de guérir les blessures du péché que chacun de nous porte dans son cœur, et de soutenir l'Église et la Curie afin qu'elles soient saines et porteuses d'assainissement ; saintes et sanctificatrices, à la gloire de son Fils et pour notre salut et celui du monde entier. Demandons-lui de nous faire aimer l'Église comme l'a aimée le Christ, son fils et notre Seigneur, et d'avoir le courage de nous reconnaître pécheurs, d'avoir besoin de sa Miséricorde et de ne pas avoir peur d'abandonner notre main dans ses mains maternelles.

© Libreria Editrice Vaticana – 2014

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 5 DECEMBRE 2021 – 2^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – ANNEE C

Lecture du livre du prophète Baruc (*Ba 5, 1-9*)

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu, pour toujours, te donnera ces noms : « Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ». Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal. Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Sur l'ordre de Dieu, les forêts et les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, avec sa miséricorde et sa justice. – Parole du Seigneur.

Psaume 125 (126), 1-2ab, 2cd-3, 4-5, 6

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :

nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (Ph 1, 4-6.8-11)

Frères, à tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile. J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus. Dieu est témoin de ma vive affection pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus. Et, dans ma prière, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important. Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ, comblés du fruit de la justice qui s'obtient par Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (cf. Lc 3, 4.6)

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout être vivant verra le salut de Dieu.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 3, 1-6)

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocailleux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.* – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prières universelles

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dimanche dernier, la liturgie nous invitait à vivre le temps de l'Avent et d'attente du Seigneur dans une attitude de veille et également de prière : « *veillez* » et « *priez* ». Aujourd'hui, deuxième dimanche de l'Avent, il nous est indiqué *comment donner de la substance à cette attitude* : en entreprenant un *chemin de conversion*, comment rendre cette attente concrète. Comme guide pour ce chemin, l'Évangile nous présente la figure de Jean-Baptiste, qui « *vint dans toute la région du Jourdain, proclamant un baptême de repentir pour la rémission des péchés* » (Lc 3,3). Pour décrire la mission de Jean-Baptiste, l'évangéliste Luc recueille l'antique prophétie d'Isaïe, qui dit ainsi : « *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ; tout ravin sera comblé, et toute montagne ou colline sera abaissée* » (vv.4-5).

Pour préparer la voie au Seigneur qui vient, il est nécessaire de tenir compte des exigences de la conversion à laquelle nous invite Jean-Baptiste. Quelles sont les exigences de cette conversion ? Tout d'abord, nous sommes appelés à assainir les dépressions produites par la froideur et par l'indifférence, en nous ouvrant aux autres avec les sentiments de Jésus, c'est-à-dire avec cette cordialité et cette attention fraternelle qui se charge des besoins de son prochain. Assainir les dépressions produites par la froideur. On ne peut pas avoir une relation d'amour, de charité, de fraternité avec le prochain s'il y a des « *trous* », de même qu'on ne peut pas avancer sur un chemin qui a beaucoup de trous. Cela demande de changer d'attitude. Et tout cela, il faut le faire avec une attention spéciale pour les plus nécessiteux. Ensuite, il faut réduire les nombreuses aspérités causées par l'orgueil et la suffisance. Ces personnes, peut-être sans s'en rendre compte, sont suffisantes, sont âpres, elles n'ont pas de relation de cordialité. Il faut dépasser cela en accomplissant des gestes concrets de réconciliation avec nos frères, de demande de pardon pour nos fautes. Il n'est pas facile de se réconcilier. On pense toujours : « *Qui fait le premier*

« *Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout homme verra le salut de Dieu* »... *Que notre prière, en ce jour, s'ouvre au monde entier...*

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins d'unité entre les frères séparés de la grande famille chrétienne,... Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins de solidarité entre les pays riches et les pays pauvres,... Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins de réconciliation entre les frères ennemis,... Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui ouvrent des chemins d'amitié aux personnes que l'épreuve, la souffrance ou la maladie isolent,... Seigneur, nous te prions !

Pour celles et ceux qui, dans notre communauté, par leur présence, leur témoignage, leur action, ouvrent des chemins d'évangélisation,... Seigneur, nous te prions !

Dieu notre Père, toi qui veux sauver tous les hommes, que ta Parole nous rende plus proches de ceux dont nous faisons mémoire dans la prière, et nous fasse « progresser de plus en plus » sur le chemin de l'Amour. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

pas ? ». Le Seigneur nous aide en cela, si nous sommes de bonne volonté. La conversion, en effet, est complète si elle conduit à reconnaître humblement nos erreurs, nos infidélités et nos manquements.

Le croyant est celui qui, en se faisant proche de son frère, comme Jean-Baptiste, ouvre des routes dans le désert, c'est-à-dire indique des perspectives d'espérance y compris dans les contextes existentiels inaccessibles, marqués par l'échec et la défaite. Nous ne pouvons pas capituler face aux situations négatives de fermeture et de refus ; nous ne devons pas nous laisser assujettir par la mentalité du monde, car le centre de notre vie est Jésus et sa parole de lumière, d'amour, de consolation. C'est Lui ! Jean-Baptiste invitait à la conversion les personnes de son temps, avec force, avec vigueur, avec sévérité. Cependant il savait écouter, il savait accomplir des gestes de tendresse, des gestes de pardon envers la multitude d'hommes et de femmes qui venaient à lui pour confesser leurs péchés et se faire baptiser par le baptême de pénitence.

Le témoignage de Jean-Baptiste nous aide à poursuivre notre témoignage de vie. La pureté de son annonce, son courage pour proclamer la vérité, parvinrent à réveiller les attentes et les espérances du Messie qui étaient endormies depuis longtemps. Encore aujourd'hui, les disciples de Jésus sont appelés à être ses témoins humbles mais courageux, pour rallumer l'espérance, pour faire comprendre que, malgré tout, le royaume de Dieu continue à se construire jour après jour par la puissance de l'Esprit Saint. Que chacun de nous réfléchisse : comment puis-je changer quelque chose à mon attitude, pour préparer le chemin du Seigneur ?

Que la Vierge Marie nous aide à préparer jour après jour le chemin du Seigneur, en commençant par nous-mêmes ; et à répandre autour de nous, avec une patience tenace, des semences de paix, de justice et de fraternité.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

- 1- Aube nouvelle dans notre nuit
pour sauver son peuple, Dieu va venir
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui,
il faut préparer la route au Seigneur ! *(bis)*
- 2- Bonne nouvelle, cris et chansons,
pour sauver son peuple, Dieu va venir
voix qui s'élève dans nos déserts
il faut préparer la route au Seigneur ! *(bis)*

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : Pro Europa

PSAUME :

Merveilles, merveilles que fit pour nous le Seigneur. *(bis)*

ACCLAMATION : BARBOS

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends notre prière, Dieu vivant exauce nous !

OFFERTOIRE :

- R- Préparez les chemins du Seigneur :
tout homme verra le Salut de notre Dieu.
- 1- Que la terre entière tressaille d'allégresse,
que tout l'univers soit en fête :
voici venir la Gloire du Seigneur !
 - 2- Qu'ils reprennent force et retrouvent leur courage,
tous ceux qui ont peur et sont faibles :
voici venir la Gloire du Seigneur !
 - 3- C'est le Dieu fidèle qui vient sur notre terre ;
l'Amour et la Paix l'accompagnent :
voici venir la Gloire du Seigneur !

SANCTUS : *Faustine*

ANAMNESE : *Manuera*

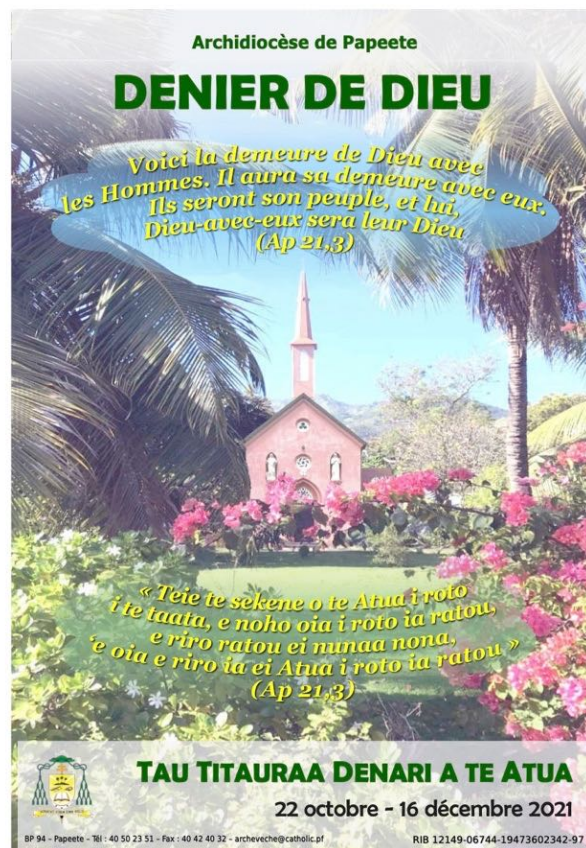
NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *AL 45*

COMMUNION : *orgue*

ENVOI :

- 1- E te Paretenia e, e te Imakurata e
Ta matou e fa'ahanahana e te Varua Maitai
- R- E te Imakurata, te hoa no te Toru-Tahi
A fa'ari'i ta matou pure : ume ia matou i te Ra'i.



ENTRÉE :

R- Seigneur, tu nous appelles et nous allons vers toi ;
Ta Bonne nouvelle nous met le coeur en joie ! (*bis*)

- 1- Nous marchons vers ton autel où nous attend ton pardon,
répondant à ton appel, nous chantons ton nom.
- 2- Le long des heures et des jours, nous vivons bien loin de toi.
Donne-nous Seigneur l'amour, donne-nous la joie.
- 3- Donne-nous de partager la foi qui est dans nos coeurs,
et fais-nous par ta bonté devenir meilleurs.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien***PSAUME :**

E ohipa faahiaha ta te Fatu i rave no tatou nei
Ei oaoa ai tatou

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Alléluia
Alléluia Alléluia Alléluia

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme l'encens, ma prière monte vers Toi, Seigneur
Ecoute et prends pitié.

OFFERTOIRE :

- 1- Dans ce désert de lassitude mes pas m'ont emmené
Quelque part ou je ne sais, j'ai dû lâcher ta main
Dans ce silence, je veux me taire et retrouver ta voie.
- R- Je continuerai à t'adorer car tu m'as aimé premier
Malgré mes doutes et mes questions tu restes le même
Je continuerai à te louer, à compter sur ta fidélité
Dans le désert ou l'abondance tu m'accompagnes
- 2- Dans ce désert, ma solitude, je sais que tu es resté
Ce n'est pas toi qui m'as laissé, j'ai dû lâcher ta main
Dans ce silence, je veux me taire et retrouver ta voie.

SANCTUS : *latin***ANAMNESE :**

Ei hanahana ia oe e te Fatu e
O oe to matou faaora
Tei pohe na ti'a faahou e te ora nei a
O letu Kirito
O oe o oe to matou Atua
Haere mai e letu
To matou Fatu

NOTRE PÈRE : *tahitien***AGNUS :** *français***COMMUNION :**

- 1- Le Seigneur nous a aimés comme on n'a jamais aimé
Il nous guide chaque jour comme une étoile dans la nuit
Quand nous partageons le pain, il nous donne son amour
C'est le pain de l'amitié, le pain de Dieu
- R- C'est mon corps, prenez et mangez
C'est mon sang, prenez et buvez
Car je suis la vie et je suis l'amour
O Seigneur emporte-nous dans ton amour

ENVOI :

- 1- Tu es la plus belle, la plus merveilleuse
Tu es la plus belle, la plus merveilleuse des mamans
Tu nous demandes encore de prier sans cesse
Afin que ce monde se convertisse en Jésus
- R- Prions ensemble, prions ensemble
Avec maman, maman Marie
Et nos coeurs s'ouvriront à Jésus.

ENTRÉE :

R- Peuple qui marchez dans la longue nuit,
le jour va bientôt se lever,
peuple qui cherchez le chemin de vie,
Dieu lui-même vient vous sauver. *(bis)*

1- Il est temps de lever les yeux, vers le monde qui vient.
Il est temps de jeter la fleur qui se fane en vos mains.

2- Il est temps de bâtir la paix, dans ce monde qui meurt,
il est temps de laisser l'amour libérer votre cœur.

KYRIE : *Médéric BERNARDINO - tahitien*

PSAUME : *Médéric BERNARDINO*

E ohipa faahiaha ta te Fatu i rave no tatou nei,
I umere ai tatou, i te 'oa'oa ('oa'oa). *(bis)*

ACCLAMATION : *B. TAPI*

Alléluia, alléluia, teie te parau ora,
alléluia, alléluia, o te Evaneria, alléluia, Alléluia amen.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûrs de ton Amour, et forts de notre Foi,
Seigneur nous te prions.

OFFERTOIRE : *MHN 50*

E rave au i te au'a ora ora ra,
a ti'aoro mai ai te i'oa o te Atua. *(bis)*

E aha ra ta'u e hopoi na te Atua, i te mau hamani,
maitai na na ra ia'u.

Te here rahi nei, au'i te Atua, te iana na'e to'u ti'aturi ra'a.

SANCTUS : *Toti LEBOUCHER - tahitien*

ANAMNESE : *Médéric BERNARDINO*

la amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei au'a,
e faaite ia matou to oe pohera'a, e to'oe ti'a faahoura'a,
e tae noatu i to oe ho'ira'a mai.

NOTRE PÈRE : *Londeix - français*

AGNUS : *Médéric BERNARDINO - tahitien*

COMMUNION : *D 380*

R- En marchant vers toi Seigneur, notre cœur est plein de joie,
ta lumière nous conduit, vers le Père dans l'Esprit,
au royaume de la vie

1- Par ce pain que nous mangeons, pain des pauvres,
pain des forts, tu restaures notre corps,
tu apaises notre faim, jusqu'au jour de ton retour.

2- Par ce pain que nous mangeons, pain des anges pain du ciel,
tu nourris nos corps mortels, tu nous ouvres le banquet,
qui n'aura jamais de fin.

3- Par ce vin que nous buvons, joie de l'homme joie de Dieu,
ton alliance est révélée, au royaume des vivants,
nous boirons le vin nouveau.

ENVOI :

R- laorana e Maria e, ua 'i 'oe, te Karatia,
te ia'oe, te Fatu e, e to'oe te Tama Atua

1- I te ono o te marama, ua tono te Atua, i te merahi l Nataretia,
I te ho'e paretenia, ua parau atu, te merahi iana.

ENTRÉE :

R- Toi qui es Lumière, toi qui es l'Amour
Mets dans nos ténèbres ton Esprit d'amour.

1- Viens sur notre terre, viens ouvrir nos cœurs,
Toi qui nous libères et nous fais meilleurs

2-Le monde se traîne et vit dans la nuit ;
Au cœur de nos peines vienne ton Esprit.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : tahitien**PSAUME :**

E ohipa fa'ahiahia ta te Fatu i rave
No tatou nei i oaoa ai tatou.

ACCLAMATION :

Alleluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.

Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e, a fa'ati'a mai i ta matou anira'a !

OFFERTOIRE :

1- Aube nouvelle, dans notre nuit,
Pour sauver son peuple Dieu va venir.
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui !
Il faut préparer la route au Seigneur.
Il faut préparer la route au Seigneur.

2- Bonne Nouvelle, cris et chansons,
Pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Voix qui s'élève dans nos déserts.
Il faut préparer la route au Seigneur.
Il faut préparer la route au Seigneur.

3- Terre nouvelle, monde nouveau,
Pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Paix sur la terre, ciel parmi nous.
Il faut préparer la route au Seigneur.
Il faut préparer la route au Seigneur.

SANCTUS : tahitien**ANAMNESE :**

Christ est venu, Christ est né,
Christ a souffert, Christ est mort,
Christ est ressuscité, Christ est vivant,
Christ reviendra, Christ est là ! (bis)

NOTRE PÈRE : chanté - français**AGNUS : tahitien****COMMUNION :**

1- Tu peux naître de nouveau,
tu peux tout recommencer,
balayer ta vie passée, et repartir à zéro
avec Jésus pour Berger. (bis)

2- Tu peux boire de cette eau,
source de la pureté, source de la vérité.
Tu peux boire de cette eau,
source de l'éternité. (bis)

3- Tu peux être pardonné
pour tous tes péchés passés car Jésus t'a racheté.
Tu peux recevoir la paix,
source de la liberté. (bis)

ENVOI :

1- Il reviendra comme Il l'a dit
Il reviendra mon fils, gardez patience !
Il reviendra comme Il l'a dit
Il reviendra mon fils, Il l'a promis

R- Apprends-nous, ô Marie la patience
Apprends-nous ô Marie, la patience
Apprends-nous Mère du Christ.

LES CATHE-MESSES

Samedi 4 décembre 2021

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC – Hortense et Willy DAUPHIN ;

Dimanche 5 décembre 2021**2^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent - violet**

Bréviaire : 2^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Barbara ESTALL - anniversaire ;

11h15 : **Baptême** d'Inaki et Raiteari ;

16h00 : **Concert de l'Avent** ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Lundi 6 décembre 2021

Saint Nicolas, évêque de Myre (Asie Mineure). ... v. 350. - violet

05h50 : **Messe** : Michel BRUNO ;

Mardi 7 décembre 2021

Saint Ambroise, évêque de Milan, docteur de l'Église. ... 397. mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Rémi CARBAYOL ;

Mercredi 8 décembre 2021

L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA VIERGE MARIE. -solennité – blanc

Sainte patronne de la Cathédrale de Papeete et des paroisses de Tatakoto, Vaipae et Atuona.

05h50 : **Messe** : Famille CHUNG, WONG, FARNHAM, MARSALUT et BOCHECIAMPE ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

18h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

Jedi 9 décembre 2021

Saint Juan Diego Cuauhtlatotzin, ermite mexicain. ... 1578. - violet

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN – action de grâce ;

Vendredi 10 décembre 2021

Férie de l'Avent - violet

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Purotu – 11 ans – action de grâces ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

Samedi 11 décembre 2021

Férie de l'Avent - violet

05h50 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;

18h00 : **Messe** : Yves VONGUE ;

Dimanche 12 décembre 2021

3^{ème} Dimanche du Temps de l'Avent - violet

Bréviaire : 2^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Victorine CHIN – action de grâces ;

11h15 : **Baptême** d'Iriatai et Louise ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« FAITES ATTENTION, QUAND UNE DEMOCRATIE EST MALADE, LE FASCISME VIENT A SON CHEVET MAIS CE N'EST PAS POUR PRENDRE DE SES NOUVELLES. »

ALBERT CAMUS

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 5 décembre à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 10 décembre à 17h30 : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 12 décembre à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

COLLECTE DES « TOTA »

La collecte des « tota » au profit de la construction de l'Accueil Te Vaiete 'api se poursuit. À ce jour, **372 307** xpf déjà reçus... Et tout cela grâce à vous ! Mauruuru roa.

COLLECTE DU « TENARI A TE ATUA »

La collecte du « Tenari a te Atua » se poursuit. À ce jour, **1 018 000** xpf déjà reçus... Et tout cela grâce à vous ! Mauruuru roa.

CONCERT DE L'AVENT

Chants de Noël

traditionnels

classiques

contemporains



Ensemble vocal et instrumental

PRO MUSICA

Cathédrale de Papeete – dimanche 5 décembre 2021 à 16h00

Entrée gratuite

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

Messes : Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. (sauf jours fériés)